

<http://www.pressegauche.org/Negociations-a-la-Societe-de-transport-de-Montreal-Six-jours-de-greve-de-te-mps>



**Négociations à la Société de  
transport de Montréal - Six  
jours de grève de temps  
supplémentaire pour les  
employé-es des services  
entretien (FEESP-CSN)**

Date de mise en ligne : mercredi 2 mai 2018

- Communiqués -

---

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

---

**MONTRÉAL, le 2 mai 2018 - Face aux demandes de reculs importants de la Société de transport de Montréal (STM) dans le cadre du renouvellement de la convention collective, les membres du Syndicat du transport de Montréal-CSN augmenteront la pression en lançant une grève de temps supplémentaire. Pour six jours consécutifs, du 7 mai 2018 à minuit au 12 mai 2018 à minuit, les travailleuses et les travailleurs des services d'entretien de la STM n'effectueront aucun temps supplémentaire, n'accepteront aucune demande de cumul de temps (temps de travail reporté) et refuseront les changements temporaires de poste, et ce, en fonction d'un horaire de travail préétabli selon les heures de pointe. En bref, pour six jours, il n'y aura aucune forme de travail en dehors des heures régulières prévues, sauf en cas d'urgence.**

« Ça n'a pas de bon sens de traiter les travailleuses et les travailleurs comme cela, s'insurge Gleason Frenette, président du syndicat. Les employés du transport en commun ont été attaqués de toute part depuis plusieurs années. En 2014, la loi 15 a été adoptée, ce qui a permis à notre employeur de renier les ententes dans les régimes de retraite. Ensuite, la loi 24 est entrée en vigueur à la fin de 2016, attaquant nos droits fondamentaux de négocier. Finalement, la STM a déposé ses demandes contenant plus d'une centaine de reculs en lien avec notre convention collective. Ça fait déjà an qu'on est en discussion avec la partie patronale et après toutes ces séances de négociation, ils maintiennent des propositions qui viendraient changer totalement nos conditions de travail. Là, ça va faire, les membres sont écoeurés, on n'a plus le choix si on veut se faire respecter, c'est la grève. »

« C'est une question de conditions de travail, oui, mais c'est avant tout une question de qualité de vie, poursuit Gleason Frenette, ça aura entre autres des impacts sur la conciliation famille-travail pour plusieurs de nos membres. Il faut rappeler que le problème a d'abord été causé par un gel d'embauche suite aux coupes budgétaires de la ville de Montréal. La STM a trouvé comme solution d'augmenter l'offre de temps supplémentaire. Évidemment, au syndicat, on ne souhaite jamais ça. Nous on le dit depuis longtemps, le problème c'est qu'il manque de monde. L'embauche est la solution logique afin d'améliorer l'expérience client que nous voulons tous. »

« La négociation, ça se joue à deux, lance Denis Marcoux, président de la Fédération des employées et employés de services publics (FEESP-CSN). À beaucoup d'égards, la STM a des demandes incompatibles avec celles du syndicat. La « souplesse » qu'ils exigent n'est qu'un synonyme de détérioration des conditions de travail pour nos membres et on ne peut pas laisser passer ça. »

« Il ne faut pas oublier que ce sont des milliers de bons emplois dans la région de Montréal dont il est question ici, ajoute Dominique Daigneault, présidente du Conseil central du Montréal métropolitain (CCMM-CSN). C'est un message très négatif que la STM envoie aux Montréalaises et aux Montréalais en ne reconnaissant pas à sa juste valeur le travail de ses employé-es de services d'entretien qui travaillent fort pour offrir un bon service à la population. »

« Comment voulez-vous que les membres du syndicat acceptent des ouvertures à la sous-traitance ou au recours aux agences ? Ça serait complètement irresponsable de la part du syndicat d'aller dans cette direction. La CSN est derrière toutes les travailleuses et tous les travailleurs des services d'entretien de la STM et nous appuierons leur lutte », conclut Véronique De Sève, vice-présidente de la Confédération des syndicats nationaux.

Le syndicat confirme que la négociation se poursuit, mais insiste sur l'importance de trouver des solutions qui répondront aux attentes des deux parties.